

## 2. MOUVEMENT DE GRÂCE: VIE RELIGIEUSE ET EVOLUTION DE LA CONSCIENCE DU CHRIST

Nous porterons notre réflexion sur le mouvement de grâce, c'est à dire le mouvement de l'amour de Dieu dans la tradition de la vie religieuse.

Dans le livre "le futur de l'homme" Teilhard de Chardin<sup>1</sup>, un scientifique, explique le mouvement d'évolution de notre époque.

Teilhard de Chardin disait: « le mouvement date du temps où l'homme percevait que les forces de la nature étaient constamment en mouvement et non pas immobiles. » Cela peut paraître dramatique pour l'humanité de s'éveiller à l'évolution. Certaines personnes affirment que nous sommes en mouvement tandis que d'autres prétendent le contraire. C'est un éveil qui se manifeste lentement dans notre conscience. Cela affecte non seulement la façon dont nous nous comprenons mais également la vie religieuse du 21ème siècle.

Thomas Berry démontra le fait que nous ne sommes pas seulement en mouvement, mais que nous nous orientons vers une nouvelle direction. Selon lui, nous avançons vers un large ensemble et nous développons des relations plus étroites. Ce concept est significatif car l'évolution est un événement qui se déroule à l'intérieur et à l'extérieur. Les profondeurs, l'intérieur du cosmos évoluent également.

Nous devons prendre en considération la façon dont cet intérieur évolue. Il s'oriente vers la complexité, vers un amour plus profond, et des liens plus étroits, car l'univers est relié depuis le début. Depuis le Big Bang l'hydrogène et l'hélium sont reliés. L'univers évolue vers un amour plus profond et des liens plus étroits. Donc, le stade final sera la consommation dans l'amour.

Si tel est le cas, notre monde sera vraiment différent. Cela nous donne l'espoir que le processus évolutif dans lequel nous sommes des agents, pourrait contribuer à le faire progresser dans l'amour.

Ce processus évolutif réside en chacune de nous quand nous manifestons cette impulsion de vivre toujours ensemble plutôt que façon individuelle, pour le faire progresser dans l'amour. Certains scientifiques emploient le terme "temps profond" pour désigner le processus d'évolution interne et externe de l'univers. Quand l'univers évolue, nous sommes alors en communion plus étroite et cette communion nous relie ensemble à Dieu.

La vie religieuse est au cœur de cette évolution. Imaginez la vie religieuse comme quelque chose en évolution. C'est une tradition en perpétuel mouvement. En principe, il est facile de dire que nous évoluons mais au fond, nous préférons rester immobiles plutôt que de changer.

On peut identifier des mouvements de grâce: il s'agit d'événements remarquables qui surviennent lorsqu'un nouvel élément voit le jour. La vie religieuse a vécu de grands moments, mais Sr Gail Worcelo en a retenu six.

---

<sup>1</sup> Pierre Teilhard de Chardin, *Le Futur de l'Homme*, (Harper Perennial, 1969)

## Une tradition en mouvement: interne et externe

Forme externe	Conscience interne	Personnalités religieuses
Désertique	Transformation en Christ À travers la quête solitaire	Pères et mères du désert
Communautaire	La vie de communauté Pour une transformation En Christ	Benoit, Scholastique
Mendiant	Transformation par l'imitation Le Christ qui se sacrifie Dans la kénose	François/Claire Dominique/Catherine
Intellectuelle	Transformation en Christ À travers le raisonnement affectif/ discursif/ Le discernement	Ignace de Loyola
Active	Transformation en Christ À travers le service	Mary Ward, Louise de Merillac, Vincent De Paul
Cosmologique	Vision de l'Unité Communauté en tant que champ interchristique	Teilhard de Chardin Thomas Berry

Ces mouvements représentent des moments radicaux de Grâce. Un moment de grâce implique un sacrifice. Les fondateurs se sont souvent sacrifiés, notamment Ste. Marie Euphrasie qui a quitté Tours pour venir à Angers, (ou le pape Benoit XVI qui s'est démis de ses fonctions papales pour le bien de l'Église). Chacune de nous vit des moments radicaux qui ont un impact sur le mouvement que prend ensuite notre vie.

Il existe également des moments de grâce cosmologiques. Ce sont des moments qui donnent lieu à ce qui suit. Nous avons le sentiment de vivre dans un univers sacrificiel. En ouvrant vos cœurs à cette réalité, nous constatons le genre de vie dont nous faisons partie où toute chose se donne constamment, par exemple à travers la beauté des fleurs ou la photosynthèse... quand les premières cellules capturent le soleil. Nous avons de la nourriture grâce à ce processus.

Pensez au moment de grâce qui a établi la tradition catholique. C'est l'événement du Christ qui a déclenché le déploiement de cette tradition, mais elle n'est pas statique puisque le cœur du Christ est en évolution. Nous sommes appelées à une authenticité plus profonde, à une plus grande transparence et à une profondeur croissante.

Les nouveaux modes d'expression qui ont surgi dans la tradition de la vie religieuse ont une forme extérieure mais sont aussi caractérisés par une évolution intérieure. Ces moments de grâce voient souvent le jour en réponse aux besoins sociaux, politiques, économiques et planétaires.

Quel besoin Ste. Marie Euphrasie a-t-elle senti dans le monde à son époque? Elle a souhaité étendre la congrégation et sa structure pour s'adapter aux changements et répondre aux besoins sociaux des femmes de son temps. Les moments de grâce surgissent souvent à cause d'un besoin. Ils voient aussi le jour car le Saint Esprit nous incite à devenir « plus ».

Le théologien Karl Rahner nomme cette motivation interne à devenir « plus » : « la transcendance active de soi ». En langage simplifié, nous sentons en nous-même que le Christ nous appelle constamment et appelle la tradition tout entière à entrer dans une dimension plus profonde du Christ. Ceci est déjà présent dans le modèle de la tradition (le Christ étant notre Big Bang) avec l'amour-offrant comme base (la kénose), ce qui inclut l'approfondissement de la kénose, de la justice, de la miséricorde, de la sagesse et de la vérité.

Chaque tradition INCLUT quelque chose de la précédente et la TRANSCENDE en s'orientant vers de nouveaux niveaux de complexité et de profondeur. Le champ cosmologique transcende tous les moments de grâce antérieurs (mendiants, intellectuels...). Donc, tous ces moments se transcendent dans ce nouveau moment et la tradition progresse. C'est un fait important. Notre vie religieuse a toujours évolué et nous sommes privilégiées de vivre ce nouveau moment. Tout est inclus, mais tout évolue d'une façon nouvelle.

Il y a dix ans, au parlement des religions du monde, personne ne comprenait que nous avancions vers un niveau cosmologique. Il y a deux ans, le thème tout entier suscitait des discussions entre tous sur la guérison de la terre. Les traditions se sont éveillées à ce moment. La beauté de ce partage est de réaliser que nous vivons dans un univers où tout est différent, car la terre est caractérisée par une différenciation constante.

Maintenant, nous célébrons les différences. Lorsque nous nous réunissons dans les diverses traditions, nous célébrons les différences dans notre manière de rendre grâce à Dieu. Toutes les traditions doivent être partagées. Le théologien Raymond Panikar a travaillé sur le thème du dialogue entre les religions et a utilisé le concept d'équivalence compliquée et homomorphique, ce qui signifie que toutes les traditions sont équivalentes par rapport au Christ. Il insiste sur l'importance d'approfondir nos propres traditions en vue de comprendre et de contribuer à ce dialogue.

Un autre concept porte sur l'émergence dans l'univers et dans la tradition. L'émergence se définit comme le pouvoir de l'univers... nous nous éloignons du désert pour entrer dans la communauté. Nous aidons la tradition à entrer dans cette nouvelle étape cosmologique.

Le Christ nous appelle à œuvrer dans l'Eglise et pour l'Eglise.

Lorsque le terme émergence vous vient à l'esprit, imaginez une chenille qui devient cocon. Nous observons en silence comment le corps de la chenille se transforme en liquide. Cela peut être difficile. Dieu œuvre en nous lorsque nous changeons pour atteindre cette nouvelle phase, lorsque nous nous transformons en liquide, et il se peut que nous ne nous reconnaissons pas. Peut-être que nous serons différentes, ainsi que la vie religieuse et l'Eglise; nous devons donc lâcher le contrôle et permettre à Dieu d'œuvrer en nous sans que nous en connaissions le résultat final. Cependant, vu que nous connaissons l'univers, et que toute chose va vers « plus » de beauté, nous espérons qu'il en sera de même pour nous.

Le pouvoir de l'émergence nous incite à explorer d'énormes potentiels. Imaginez que vous êtes une chenille soudain capable de s'envoler. Telle est la volonté de Dieu.

**Le premier moment de grâce:** le désert désigne la forme externe. Cependant, la transformation en Christ à travers une quête solitaire représente un don interne. Aujourd'hui encore, nous devons atteindre cette dimension afin de devenir entières dans le Christ. Pour être unifiée en nous-même, nous devons passer du temps seules et appréhender le Christ intérieur à nous-même.

Les mères et pères du désert se sont développés en Syrie du 3ème jusqu'au 5ème siècle. Ils croyaient que nous pouvions rencontrer Jésus en ouvrant nos cœurs. Ils refusaient l'idée de connaître Jésus à travers notre intellect. Ils sentaient que nous devions simplement ouvrir notre cœur. Ils croyaient que nous nous pouvions trouver notre véritable identité dans le Christ. Beaucoup de gens venaient les voir et leur demandaient une parole afin qu'ils puissent se transformer dans le Christ. Dès le début, ils nous ont dit qu'il était possible de nous transformer en Christ.

Une courte histoire sur Abbat Lot et Abba Joseph peut nous aider. Abba Lot vint voir Abba Joseph car Joseph était un homme d'une sainteté exemplaire. Lot lui dit: "J'ai observé toutes les règles de la communauté. Que dois-je faire d'autre?" Joseph lui répondit: "Pourquoi ne pas vous transformer totalement en feu, vous transformer en Christ?"

**Le second moment de grâce:** La communauté est la forme externe. C'est une nouvelle émergence. St. Benoit et St Scholastique ont intégré la sagesse du désert et ont dit que la vie de communauté était le moyen de se transformer en Christ. C'est ainsi que la prière, le travail, le chant, la Lectio Divina et la vie en communauté sont apparus comme une nouvelle forme de vie. Benoit a établi une règle pour la vie de communauté.

Le Christ se manifeste dans l'ensemble. Chacune de nous le reflète aux yeux de l'autre. Nous grandissons dans cette nouvelle phase de façon collective: nous allons vers un "nous" plus grand. Nous commençons à grandir et à progresser main dans la main. Cette relation dépasse le stade de l'égo et le repli sur soi. Il s'agit d'une nouvelle forme de relation.

**Le troisième moment de grâce.** 13ème siècle. La forme externe de la vie religieuse est basée sur la mendicité. La forme interne est la kénose. St. François d'Assise nous invite à faire le vide en nous-même pour accueillir le Christ.

Dominique et Catherine nous incitent à chercher la vérité et la kénose en nous-même.

#### **Le quatrième moment de grâce**

St. Ignace de Loyola propose un mode externe de discernement dans les exercices. Il contribue à la tradition en unissant l'esprit et le cœur afin de discerner la volonté de Dieu. Il réalise que la transformation en Christ se fait à travers le discernement.

**Le cinquième moment de grâce:** La forme externe est active. Cette forme a été proposée par Mary Ward et Angela Merci. Le dynamisme interne consiste à se transformer en Christ en servant le monde.

Un édit pour les sœurs sur la vie dans la clôture fut promulgué par le pape Boniface en 1258 et confirmé en 1563 par le Concile de Trente. L'histoire nous apprend que, même si la clôture existe toujours, d'autres modèles de vie monastique ont vu le jour.

St. Vincent de Paul, Louise de Marillac, St. Jean Eudes et Ste. Marie Euphrasie à leurs époques respectives, disaient qu'il fallait changer certaines choses. Ils avaient pressentis la nécessité d'apporter d'autres réponses aux besoins du monde.

Vincent de Paul et Louise décidèrent de former des femmes et de les appeler sœurs au lieu de nonnes. Les salles des malades seraient leur couvent, les rues des villes seraient leur chapelle. Les choses ont commencé à changer. Les nouvelles sœurs ne dépendaient plus des règles canoniques et n'avaient donc pas à suivre les règles établies pour les nonnes. Elles se conformaient aux règles extra canoniques. Ce fut une période d'exploration. Au temps du pape Léon, les sœurs ont acquis une reconnaissance, elles ont représenté quelque chose de nouveau dans l'histoire. Nous savons que leur travail a transformé des millions de vie.

### **Le sixième moment de grâce**

Nous avons besoin du Désert dans nos vies. Mais cela implique aussi un don intérieur: la transformation en Christ à travers la QUÊTE SOLITAIRE.

Nous devons également vivre en communauté et effectuer tous les travaux qui s'y rapportent: la lecture sainte, prier ensemble, travailler et jouer.

Nous devons être des mendiantes qui sortent dans le monde réel pour expérimenter le fait de faire le vide en nous-même.

Nous avons besoin de l'intellect pour stimuler nos pensées.

Nous avons besoin d'AGIR dans le monde. A ce stade, nous nous transformons en Christ à travers le service.

Le sixième moment de grâce a été introduit par Teilhard de Chardin (en 1940) et plus tard par Thomas Berry.

Tout cela est plus complexe dans la phase cosmologique. C'est la phase de la conscience de la communion: une conscience de l'interconnectivité et du Christ incarné dans le tout. C'est difficile à exprimer car nous sommes à l'aube de cette nouvelle émergence.

L'univers devient plus complexe. Le Christ commence à s'incarner d'une façon plus compliquée à travers des relations et des connexions étroites.